

>> [A la Une](#)

GRAND PROJET INDUSTRIEL

Et retenir son souffle pour la première filière sur les plastiques végétaux !



Ce serait une première en Europe. Mardi 12 avril, un jury parisien écoutera les plaidoiries des chercheurs et des industriels nordistes pressés de remplacer les plastiques issus des dérivés du pétrole en plastiques végétaux issus de la pomme de terre et du blé. Lille sera en concurrence avec Lyon et Compiègne. Un échec, un de plus, serait cuisant pour toute notre région. Sortez les bannières !

Nous avons révélé la belle affaire il y a juste un an. Depuis, silence radio, il fallait laisser mûrir l'un des plus beaux dossiers de la recherche et développement du Nord - Pas-de-Calais. Car tout va se jouer mardi à Paris dans l'un des bureaux de l'agence nationale de la recherche (ANR). Ce jour-là, surtout ne pas se loupier, merci. Le gouvernement a lancé un appel à projets dans le cadre du grand emprunt pour choisir a priori un seul institut d'excellence en énergie décarbonée, option chimie verte.

Alchimie verte

Un seul IEED, mais trois candidats. Le projet Lillois est savoureux, il associera un équipage industriel à plus de 500 chercheurs publics et privés pour bâtir avec 110 millions d'euros sur dix ans la toute première filière européenne des matériaux agrosourcés, autour des plastiques végétaux.

La pomme de terre et le blé sont récoltés dans la région. Leur amidon aura été optimisé par l'INRA de Nantes et la nouvelle semence nécessaire fournie par Florimond-Desprez, expert mondial à Cappelle-en-Pévèle.

À Lestrem, le géant Roquette, l'un des leaders mondiaux de la transformation de l'amidon, fabriquera des granulés de plastiques végétaux dans un nouvel atelier de synthèse attendu pour septembre.

Ces granulés seront améliorés par une armée de chercheurs à Lille 1 (Villeneuve-d'Ascq), à l'école des Mines (Douai), à l'INRA, au CNRS ou au CREPIB de Bruay-La Buissonnière pour homologuer la conformité avec les attentes des marchés à travers des débouchés commerciaux colossaux puisqu'on évoque plus de 750 000 tonnes par an dès 2020. Le pôle de compétitivité MAUD sur les nouveaux matériaux animera la filière, il sera soutenu par Team 2, autre pôle régional expert en recyclage des matériaux.

L'industriel lillois Mader interviendra sur l'usage des substances végétales dans la synthèse des peintures et les 12 000 emplois de la troisième filière plasturgiste de France pourront s'emparer des granulés pour les transformer en objets souples, non biodégradables, solides, élastiques ou rigides.

Terminé éthylène, méthanol, propylène ou toluènes dans les CD, autos, téléphones, appareils électroménagers ou jouets. Les molécules actuellement issues du pétrole sont une ressource qui échappe aux Français, molécules d'ailleurs de plus en plus vendues aux Chinois ou aux Indiens dont les besoins explosent. Avec l'amidon, la matière première est à portée de main des industriels et des chercheurs.

La filière est prête, unique en son genre. Le Nord - Pas-de-Calais retient son souffle jusqu'au feu vert tant espéré à Paris.